

visiteurs, la présence de Sleen conjointement à l'absence de Vandersteen pouvait étonner. En Flandre, par contre, l'importance de Sleen n'a jamais été mise en doute. Ses bandes dessinées étaient publiées dans les quotidiens chaque jour pendant 55 ans, entre 1947 et 2002. Le prix le plus important pour un auteur de bandes dessinées flamand, couplé récemment au prix de la Culture du gouvernement flamand, s'appelle depuis 1983 *De Bronzen Adhemar* (L'Adhémar de bronze), d'après un personnage de Sleen. Malgré sa retraite de la bande dessinée en 2002, une partie de son œuvre est toujours disponible dans les bonnes librairies, et régulièrement, des albums sont réimprimés.

Même si, pendant les deux premières décennies de sa carrière, Sleen a dessiné plusieurs séries légendaires de la bande dessinée flamande, comme *Piet Fluwijn en Bolleke* (Miche et Célestin Radis), *Oktaaf Keunink* (Octave Blaireau) et *De lustige kapoentjes* (Les Joyeux Petits Gars), son nom sera toujours associé à la série de 216 albums *Les Aventures de Néron et Cie* (titre original: *De avonturen van Nero en co*)¹. Cette série, entamée en 1947 à la demande du rédacteur en chef du journal *De Nieuwe Gids*, pour lequel il travaillait comme dessinateur de presse, sera la seule qu'il ait continuée après 1965, date à laquelle Sleen réalise un transfert lucratif d'un groupe de presse à un autre. Il était alors à l'apogée de sa gloire, *Néron* se vendait aussi bien que *Bob et Bobette*. Toutefois, les albums brochés étaient imprimés sur du mauvais papier et en noir et blanc, ce qui entraînait un prix très bas; malheureusement pour Sleen, leur édition en couleur, plus chère et de meilleure qualité, allait s'accompagner d'une baisse de popularité des albums, qui continuerait jusqu'à la fin de la série en 2002.

Bien que ses séries aient des caractéristiques qui les liaient à *Bob et Bobette* et à ce qui est généralement reconnu comme la BD flamande classique, son travail a toujours porté l'empreinte d'une forte personnalité. Le lecteur non averti pourra y déceler un penchant pour l'aventure peu réaliste, typique

Publié dans *Septentrion* 2017/1.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

Marc Sleen (1922-2016), le dernier géant de la bande dessinée flamande

Le 6 novembre 2016 s'est éteint Marc Neels, nom de plume Marc Sleen, à l'âge de 93 ans. Même si cet auteur de bandes dessinées était moins connu à l'étranger que son éternel concurrent Willy Vandersteen (1913-1990), auteur de *Bob et Bobette*, Sleen a lui aussi exercé une énorme influence sur la bande dessinée flamande classique.

Son rôle majeur a entre autres été reconnu par son adoption, seul Flamand parmi quelque 70 auteurs, dans l'exposition Maîtres de la bande dessinée européenne à la Bibliothèque nationale de France en 2000. Pour les

de beaucoup de séries flamandes, dont les héros ne se montrent guère plus audacieux que les lecteurs de l'histoire. Le contexte familial et amical constitue le noyau des histoires de Sleen. Souvent, le calme de la vie quotidienne est interrompu par l'apparition d'un personnage bizarre qui rend nécessaire un voyage dans un pays lointain - souvent africain - pour restaurer la paix dans la vie privée des personnages principaux. Le travail de Sleen se distingue vraiment du travail de ses contemporains, par contre, par son humour particulier, précurseur de l'absurdité d'un *Cowboy Henk* créé plus tard par Herr Seele et Kamagurka. Parmi les personnages de la série *Néron*, qui était censée se dérouler au quotidien, on trouvait un pirate qui n'arrêtait pas de piquer son sabre dans le derrière des autres personnages, un enfant à moustache et une femme qui aimait tellement fumer la pipe que son nom de famille y faisait référence (*Madame Pheip*). Malgré l'aspect burlesque des personnages, le public qui lisait les aventures de Néron était plutôt constitué d'adultes. Sleen, fidèle en cela aux débuts de sa carrière comme dessinateur de presse, aimait faire référence à l'actualité et a «croqué» dans *Néron* la plupart des hommes politiques belges et

internationaux de la seconde moitié du XX^e siècle. Tandis que la concurrence se concentrait de plus en plus sur la publication en album, Sleen a toujours préféré la publication journalière dans les journaux. Véritable amateur du feuilleton, il attribuait à son personnage *Néron* la profession de *dagblad-verschijnsel*, «phénomène journalistique». En plus de son énorme production en bande dessinée, réalisée pratiquement sans aide jusqu'au début des années 1990, Marc Sleen faisait également partie de la première génération de personnalités flamandes qui passaient souvent à la télévision. Il a également produit plusieurs documentaires sur les animaux d'Afrique, continent où, pendant des dizaines d'années consécutives, il est parti en safari chaque mois de janvier.

Gert Meesters

Voir *Septentrion*, XXXII, n° 2, 2003, pp. 54-59.

- 1 130 albums de cette série ont été publiés en traduction française, aux éditions du Samedi et ensuite aux éditions Érasme.



Néron à l'œuvre. Extrait de «Béo le terrible».